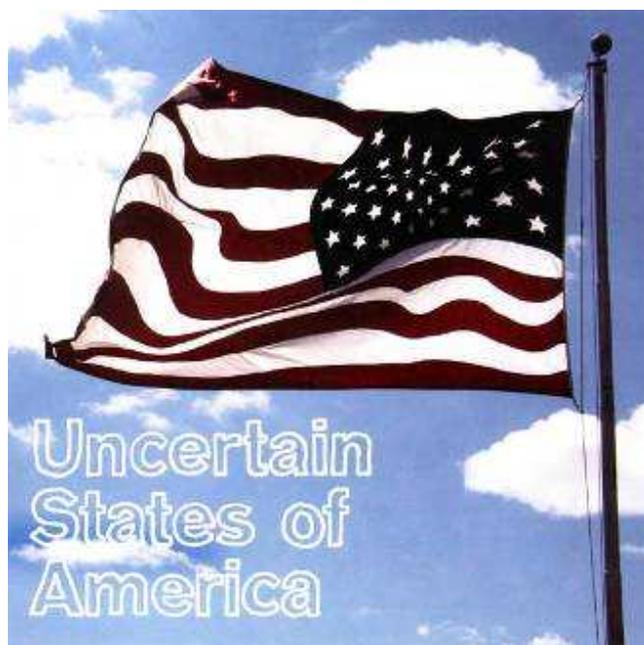


le musée de sérignan

Uncertain states of America

L'art américain au 3ème Millénaire

American art in the 3rd Millenium



Exposition du 24 juin au 23 septembre 2007
Exhibition from June the 24th to September the 23rd 2007

le musée de sérignan
146 avenue de la Plage
34410 Sérignan
+33 (0)4 67 32 33 05
lemusee@ville-serignan.fr
www.ville-serignan.fr

Uncertain states of America L'art américain au 3ème Millénaire *American Art in the 3rd Millenium*

Commissaires : Daniel Birnbaum, Gunnar B.Kvaran, Hans Ulrich Obrist

Exposition du 24 juin au 23 septembre 2007
Exhibition from June the 24th to September the 23rd 2007

le samedi 23 juin 2007 à 19h
Colloque à 16h
Vernissage de l'exposition à 19h

*The June 23rd 2007
Symposium at 4.00pm
Opening at 7.00pm*

Contact Presse
Stéphanie Delpeuch
s.delpeuch@ville-serignan.fr

Sommaire

Communiqué de presse
Press release

Visuels disponibles pour la presse

Colloque
Symposium

Introduction des commissaires
Introduction of the curators

Biographies des artistes
Biographies and resumes of the artists

Description du musée de sérignan
Description of the institution : « le musée de sérignan »

Communiqué de presse

Uncertain states of America

L'art américain au 3ème millénaire

L'exposition Uncertain states of America, organisée en collaboration avec le musée d'art moderne Astrup Fearnley d'Oslo, présente un aperçu de l'art américain aujourd'hui. Les commissaires de l'exposition, Daniel Birnbaum, Gunnar B.Kvaran, Hans Ulrich Obrist, ont effectué pendant trois ans un inventaire, sillonnant tout le territoire des Etats-Unis. Ces critiques d'art internationalement reconnus, sont revenus de leurs études sur le terrain avec plus d'un millier de dossiers d'artistes parmi lesquels ils ont choisi les plus représentatifs. Plus de 40 artistes ont été rassemblés avec la volonté de proposer une image de l'art américain après l'an 2000 et d'examiner des pratiques enjambant l'appropriation, la culture Pop, l'anticonsumérisme et la critique sociopolitique.

La manifestation Uncertain States of America a fait le tour du monde, elle arrive à Sérignan après un passage à Oslo, Reykjavik, Prague, Herning, à la galerie Serpentine de Londres, à l'université de Bard de New York, à Pékin et Varsovie.

« L'exposition n'est pas entièrement américaine – les influences viennent de partout. Dans une période où la politique culturelle officielle des Etats-Unis est regardée avec un grand scepticisme de l'autre côté de l'océan Atlantique, il semble important de se rappeler cette complexité. *Les états incertains d'Amérique* ne sont pas seulement incertains, ils sont multiples. » les commissaires, Daniel Birnbaum, Gunnar Kvaran et Hans Ulrich Obrist.

Artistes participants : Allora & Calzadilla, Edgar Arceneaux, Frank Benson, Jennifer Bornstein, Mike Bouchet, Matthew Brannon, Anthony Burdin, Paul Chan, Sean Dack, Trisha Donnelly, Piero Golia, Hannah Greely, Taft Green, Guyton\Walker, Karl Haendel, Christian Holstad, Shane Huffman, Jiae Hwang, Matthew Day Jackson, Matt Johnson, Miranda July, Klara Liden, Nate Lowman, Daria Martin, Matt McCormick, Rodney McMillian, Ohad Meromi, Kori Newkirk, Seth Price, Adam Putnam, Cristina Lei Rodriguez, Matthew Ronay, Mika Rottenberg, Aida Ruilova, Paul Sietsema, Josh Smith, Reena Spaulings, Mika Tajima, TM Sisters, Betty Tompkins, Jordon Wolfson, Mario Ybarra Jr & Karla Diaz, Aaron Young

Press release

Uncertain states of America

American Art in the 3rd Millenium

The exhibition Uncertain State of America, organised in collaboration with the Astrup Fearnley Museum of Modern Art, Oslo, presents a survey of recent developments in American art today.

The curators of the exhibition, Daniel Birnbaum, Gunnar B.Kvaran, Hans Ulrich Obrist, for three years, have done an inventory travelling on all the United State's territory. When they came back from this study, these world fame curators brought back more than one thousand files on which they have chosen the most representatives ones. The exhibition featured more than 40 artists and surveyed practices spanning appropriation, Pop and socio-political critique. The event Uncertain States of America has already been shown all around the world, after the presentation in Oslo museum, Serpentine Gallery in London, Bard university, New York city and Warsaw, it will be proposed in Sérignan.

« The exhibition is not entirely American—influences come from everywhere... In a period where the official political culture of the United States is viewed with great scepticism on the other side of the Atlantic, it seems important to remind ourselves of this complexity. The Uncertain States of America are not only uncertain, they are many.” Daniel Birnbaum, Gunnar Kvaran and Hans Ulrich Obrist, curators.

Artistes participants : Allora & Calzadilla, Edgar Arceneaux, Frank Benson, Jennifer Bornstein, Mike Bouchet, Matthew Brannon, Anthony Burdin, Paul Chan, Sean Dack, Trisha Donnelly, Piero Golia, Hannah Greely, Taft Green, Guyton\Walker, Karl Haendel, Christian Holstad, Shane Huffman, Jiae Hwang, Matthew Day Jackson, Matt Johnson, Miranda July, Klara Liden, Nate Lowman, Daria Martin, Matt McCormick, Rodney McMillian, Ohad Meromi, Kori Newkirk, Seth Price, Adam Putnam, Cristina Lei Rodriguez, Matthew Ronay, Mika Rottenberg, Aida Ruilova, Paul Sietsema, Josh Smith, Reena Spaulings, Mika Tajima, TM Sisters, Betty Tompkins, Jordon Wolfson, Mario Ybarra Jr & Karla Diaz, Aaron Young

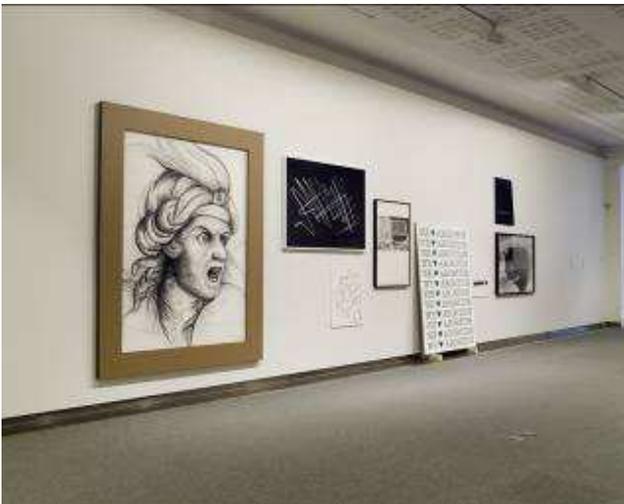
Visuels disponibles pour la presse



TM Sisters, *Super Powers with ...*, 2005, vidéo 2,46mn



Adam Putnam, *Untitled (sundial)*, 2002-05



Karl Haendel, *Eyes Group*, 2003-2004



Kori Newkirk, *Raft*, 2003



Matthew Day Jackson, *Don't Tread On Me*, 2005



Cristina Lei Rodriguez, *Untitled*, 2005

COLLOQUE "L'art américain aujourd'hui" SYMPOSIUM : "AMERICAN ART NOW"

A La Cigalière, salle de spectacle de Sérignan

Samedi 23 juin 2007 à 16h

The June 23rd 2007 at 4.00pm

En présence des commissaires de l'exposition (*with the curators*)

Daniel Birnbaum

Daniel Birnbaum, à la fois critique d'art, philosophe, enseignant et commissaire d'exposition, est aujourd'hui une figure centrale de la scène artistique internationale contemporaine. A Francfort, il est directeur de la Städelschule Académie et directeur de la galerie Portikus. Il a été le co-commissaire de la 50e biennale de Venise, de la première biennale de Moscou en 2004 et de l'exposition *Air de Paris* au Centre Georges Pompidou en 2007.

Daniel Birnbaum, at the same time critical art, philosopher, teacher and curator, is today a central figure of the international contemporary artistic scene. In Frankfurt, he's director of Städelschule academy and director of the Portikus gallery. He was the Co-curator of the 50e of Venice biennial, of the first Moscow biennial in 2004 and of *Air de Paris* exhibition in the Centre Georges Pompidou in 2007.

Gunnar B. Kvaran

Gunna B. Kvaran va successivement occuper les postes de directeur au musée d'art de Reykjavik (Islande) de 1989 à 1997, puis de directeur du musée d'art de Bergen en Norvège de 1997 à 2000. En 2001, il prend les commandes du musée d'art moderne et contemporain Astrup Fearnley à Oslo. Il a été commissaire du pavillon islandais à la biennale de Venise en 1984, 1986, 1988 et 1990 et dernièrement, a participé à l'organisation de plusieurs expositions : Matthew Barney, *Cremaster Cycle* en 2003, Olafur Eliasson, *Colour memory and other informal shadows*, la rétrospective Jeff Koons en 2004, *Yoko Ono Horizontal Memories* en 2005...

Successively Gunna B. Kvaran goes occupied the posts of director to the museum of art of Reykjavik (Iceland) of 1989 to 1997, then directing of the museum of art of Bergen in Norway of 1997 to 2000. In 2001, it takes the orders of the museum of modern art and contemporary Astrup Fearnley in Oslo. He was the curator of the Icelandic house to Venice biennial in 1984, 1986, 1988 and 1990. Recently he organized the exhibition: Matthew Barney, *Cremaster Cycles* in 2003, Olafur Eliasson, *Colour memory and other informal shadows*, the retrospective Jeff Koons in 2004, *Yoko Ono Horizontal Memories* in 2005...

Hans Ulrich Obrist

Depuis avril 2006, Hans Ulrich Obrist a rejoint la Serpentine Gallery de Londres comme codirecteur des expositions et directeur des projets internationaux. Auparavant, il était conservateur au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris de 2000 à 2006. Il a organisé plus de 150 expositions dans le monde entier depuis 1991, comme « do it » *Take Me, I'm Yours, Cities on the Move, Live/Life*, la 1ère biennale de Berlin, *Manifesta 1*, et plus récemment la 1ère triennale de Moscou, et la seconde biennale Guangzhou (en Chine). Hans Ulrich Obrist a également organisé plusieurs expositions monographiques au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris : Olafur Eliasson, Philippe Parreno, Rirkrit Tiravanija, Anri Sala, Steve McQueen et Doug Aitken.

Hans Ulrich Obrist was born in Zurich in May 1968. He joined the Serpentine Gallery as Co-director of Exhibitions and Director of International Projects in April 2006. Prior he was Curator of the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris of 2000 to 2006. He has curated over 150 exhibitions internationally since 1991, including do it, *Take Me, I'm Yours, Cities on the Move, Live/Life*, 1st Berlin Biennale, *Manifesta 1*, and more recently 1st Moscow Triennale and 2nd Guangzhou Biennale (China). Hans Ulrich Obrist has also co-curated many monographic shows at Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, such as Olafur Eliasson, Philippe Parreno, Rirkrit Tiravanija, Anri Sala, Steve McQueen and Doug Aitken.

Introduction des commissaires

Introduction of the curators

Gunar Kvaran, directeur du musée d'art moderne Astrup Fearnley d'Oslo

Au cours de ces dernières années, le musée d'art moderne Astrup Fearnley s'est concentré sur l'art américain contemporain. Le musée a complété sa collection par des œuvres d'art majeures d'artistes américains exceptionnels des deux dernières décennies. Nous avons par ailleurs, organisé plusieurs expositions incluant les œuvres de ces artistes.

Il a semblé logique, par la suite, de se déplacer et de voir ce que la génération naissante des artistes américains faisait, afin de présenter un échantillon de « l'art américain du troisième millénaire ».

Comme il était évident que ce projet était extrêmement ambitieux, nous avons voulu la meilleure équipe possible de commissaires d'exposition. Nous avons été assez chanceux pour nous entourer des services d'Hans Ulrich Obrist et Daniel Birnbaum, commissaires internationalement reconnus. Bien que n'étant pas originaires des Etats-Unis, mais personnellement bien informés de la scène artistique américaine, cela ne pouvait qu'ajouter une dimension à l'approche curatoriale et permettre un aperçu différent de l'art américain actuel.

Dès le début, nous avons voulu montrer de jeunes artistes émergents qui représentaient une vision nouvelle dans l'art américain contemporain. En visitant un grand nombre de villes aux Etats-Unis, nous avons réuni environ 1000 dossiers de jeunes artistes, et nous avons été surpris par le niveau de diversité, de complexité et de richesse. Il semble que dans tout le pays, les artistes se sont engagés dans une infinie variété de matériaux, de techniques et de concepts.

Afin d'apporter du crédit à cette corne d'abondance, une exposition centrée sur un thème ou un mode d'expression particulier était clairement impossible. Par conséquent, nous nous sommes décidés pour une exposition multistructurelle avec assez d'espace pour des installations multimédia, des sculptures (exposition dans l'exposition), vidéos, performances, lectures (considérées en tant qu'œuvre d'art), sans oublier le catalogue (œuvre d'art en lui-même). En d'autres termes, une illustration de chaque forme d'art significative utilisée par cette nouvelle génération d'artistes américains.

Avec cette vision parcellaire des jeunes artistes américains (la plupart d'entre eux sont nés après 1970), le spectateur pourra trouver un art hautement narratif, conscient de son contexte dans l'histoire de l'art, exprimant clairement, sur de nombreux niveaux différents, un engagement sociopolitique, sans perdre de vue l'importance de l'aspect esthétique et de l'innovation.

Ce type d'exposition aurait été tout simplement irréalisable sans de bonnes connections dans « le monde de l'art » : galeristes et commissaires, attentifs à l'art et aux conditions de l'art dans l'Amérique d'aujourd'hui.

Afin de se rapprocher de cette jeune génération, il a fallu collecter des informations, visiter des ateliers, tout écouter et tout regarder. Je voudrais remercier Hans Ulrich Obrist and Daniel Birnbaum pour leur grand travail tout au long de ce projet ambitieux. Au nom des commissaires, je voudrais remercier toutes les personnes qui, partout en Amérique, nous ont apporté des informations et, nous ont guidés à l'intérieur de ce nouvel élan de l'art contemporain américain. Enfin et surtout, nous nous devons de remercier également les artistes eux-mêmes, pour nous avoir généreusement soumis leurs dossiers. D'une manière ou d'une autre, ils vont bientôt devenir les représentants de l'art américain de ce début de troisième millénaire.

Gunnar K. Gvaran, Director of the Astrup Fearnley Museum of Modern Art

It seemed logical to move on and see what the emerging generation of American artists was doing, and present a sample of "American art in the third millennium". As it would clearly be an enormously ambitious project, we wanted the best possible team of curators. And we were lucky enough to procure the services of the internationally experienced curators, Hans Ulrich Obrist and Daniel Birnbaum. Coming from the outside, but intimately knowledgeable of the American art scene, it could only add breadth to the curatorial approach and allow for a different kind of survey of current American art.

We wanted from the beginning to show young, emerging artists who represented a new "vision" in American contemporary art. We visited a number of cities in the USA and compiled nearly 1000 files on young American artists. And we were surprised by the level of diversity, complexity and richness. All over the country, it seems, young artists are engaging with an infinite variety of materials, techniques and concepts.

To do credit to this horn of plenty, an exhibition centered on a particular theme or idiom was obviously out of the question. We decided to go for a multistructured exhibition with enough space for multimedia installations, sculptures (exhibition within the exhibition), video, performance, lectures (as artworks), not to forget the catalogue, (a work of art in its own right). In other words, an instance of every significant art form pursued by the new generation of American Artists.

In this fragmented vision of young US artists (nearly all of them born after 1970) the spectator will find a highly narrative art, conscious of its art historical context, expressing on many different levels a clear social and political commitment, without losing sight of the importance of esthetics and innovation.

This kind of exhibition would be simply unfeasible without good connections in "the art world": gallerists and curators, critics and collectors, alert to art and art's conditions in America right now. Getting close to this young generation is about getting information, visiting studio, listening to everything and looking everywhere. I want to thank Hans Ulrich Obrist and Daniel Birnbaum for their great work throughout this ambitious project. And on behalf of the curators I would like to thank people from all over America for supplying information and guiding us towards this new phenomenon in contemporary American Art. Last but not least, we have to thank the artists themselves, for kindly submitting personal résumés. In one way or another, they will shortly be representing American art the beginning of the third millennium.

UNCERTAIN STATE OF AMERICA L'ART AMERICAIN AU 3ème MILLENAIRE

Q : Que sont les états unis d'Amérique ?

Maurizio Cattelan : En un sens, ils n'existent pas ; ils ne sont qu'un mirage. Ce qui est à la fois excitant et effrayant.

Q : est-ce que vous les aimez ?

Maurizio Cattelan : C'est comme si vous vous demandiez : aimez vous l'eau et l'oxygène ? Vous pouvez les détester, mais, pour le meilleur et pour le pire, vous ne pouvez vivre sans eux.

Au début de l'année 2005, une carte postale avec cette interview miniature nous a annoncé une exposition dont nous n'avions jamais entendu parler. Avec l'idée générale de trouver quelles étaient les préoccupations des artistes émergents des Etats-Unis, sans se reposer trop sûrement sur les sources de grandes villes comme New York et Los Angeles, nous sommes partis faire un grand voyage dans des endroits où nous n'avions jamais mis les pieds. Et pendant que nous parcourions de long en large les Etats-Unis -visitant les ateliers, les galeries, les espaces d'art alternatif, les musées- nous avons récoltés les impressions les plus diverses, contremaîtresses parfois d'une culture multi facette et un nombre incommensurable de dossiers d'artistes que nous avons ramenés en Europe pour les dépouiller en intimité.

L'exposition, *Uncertain State of America*, résultat tangible de cette tentative, ne présente qu'une petite partie des travaux talentueux et parfois dérangementants que nous avons trouvés durant cette intense période de recherche. Le niveau d'ambition et de sincérité des artistes que nous avons rencontrés n'a rendu notre tâche que plus enrichissante. Nous avons clairement voulu que cette exposition reflète la variété des expressions et l'hétérogénéité du paysage artistique, mais finalement, c'est l'intensité et l'indéniable qualité des œuvres qui est restée notre principal critère.

Pouvait-on discerner dans les travaux de cette nouvelle génération d'artistes, pour la plupart entre 20 et 30 ans, une nouvelle vision ou un langage commun, peut-être même un nouveau mouvement ? En considérant la vaste étendue de techniques et de sujets traités, il aurait été plutôt logique de mettre en valeur la pluralité des styles. Cependant, le territoire que nous essayons de compiler, clairement plus caractérisé par la diversité que l'unité, se reflète dans les caractéristiques des artistes (une narration étrange dont la fin reste ouverte, de nouveaux modes de techniques émergentes, un ton particulier que nous n'avions jamais entendu précédemment) que nous espérons voir se refléter dans la structure polyphonique de l'exposition. En fait, il n'existe pas une exposition, mais plusieurs : une série de petites expositions personnelles d'artistes travaillant des techniques diverses, une programmation de films et de vidéos d'un grand nombre d'artistes très différents, une présentation d'œuvres sculptées, juxtaposées dans un seul « jardin », une série de performances ayant lieu aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du musée, et une présentation de textes liés aux œuvres et d'éditions dans la librairie. Notre exposition est une multiplicité masquant une unité : dans l'exposition se cachent d'autres expositions.

Les expositions à grande échelle tendent à être comme les continents (une pierre solide et imposante) nous dit le poète Edouard Glissant, qui suggère une autre métaphore encore plus productive : l'archipel (qui abrite et accueille).

Il n'y a aucun doute que l'essentielle hétérogénéité d'un tel exemple se reflète dans le monde de l'art actuel des Etats-Unis. Il est loin le temps où les critiques de New York avaient le pouvoir suprême. Une irréductible pluralité de langage a émergé de plusieurs villes et il n'y a plus de dominance d'esthétique, de style, ou de mode de production. Ainsi sont *les états incertains d'Amérique* où rien ne peut pleinement être prédit et où la surprise se trouve toujours au détour d'un chemin.* (Dans un légendaire échange intellectuel, Diaghilev met au défi Cocteau de le surprendre. Il est probable que son « étonnez moi ! » ne doit pas seulement être compris comme la prescription du Grand Art mais également comme un défi aux organisateurs d'exposition de remettre constamment en question la façon de montrer des œuvres. Notre évènement aura plusieurs chapitres, et nous anticipons son évolution vers des chemins dont nous ne connaissons encore que très peu de choses. Comme toutes les tentatives collectives, c'est un système complexe avec des réactions en chaîne : un organisme ou « système d'apprentissage » qui acquiert une vie propre et pourrait surprendre toutes les personnes impliquées).

Quelle est la nouveauté ? Depuis l'émergence du pop art dans les années 1960, nous avons été témoin d'une véritable orgie de répétition, d'appropriation et de revival, et le rythme de ces retours artistiques est devenu incroyablement rapide. En même temps, la géographie du monde de l'art s'est également beaucoup étendue. Est-ce que les mélanges et les répétitions d'aujourd'hui, qui impliquent des déplacements culturels et géographiques, peuvent être interprétés comme un ressassement critique des modèles esthétiques antérieurs ou bien est-ce que l'art contemporain a finalement succombé à une machinerie omnivore conduisant inexorablement au recyclage de la mode et du style ? Il n'y a aucun doute que la sensibilité pop est fortement impliquée dans les œuvres émergentes de la plupart des villes et, un signe de cette parenté est la récente tradition des ateliers particuliers confidentiels. Une certaine tendance audacieuse est souvent un signe, non pas de commerce intrinsèque, mais d'une pratique artistique concernée, en plus de la production d'objets, par le contexte social, véritable scène où l'art rencontre son public. Parfois les intérêts des artistes pour le marché, et les aspirations manifestées dans le monde des contrats et de la publicité ne peuvent pas être simplement défini de façon manichéenne dans des termes de critique et de complexité.

Il est clair qu'il existe une très forte volonté de produire un art politiquement pertinent tout autour du pays - nous avons trouvé plusieurs exemples de projets socialement engagés qui font référence à un moment de protestation, de critique politique et de subversion de ces dernières décennies. Il y a une rage politique dans ces *états incertains d'Amérique*, même un sens de la rébellion.

Beaucoup de ces artistes renvoient les spectateurs européens à des idées qui lui apparaissent familières. Ainsi, la notion d'une perspective étrangère, une vision de l'extérieur, s'évapore une fois que nous nous plongeons dans le matériau artistique. Il n'y a clairement rien à dire de plus : nous sommes impliqués de toute parts. Les références à l'art d'autres parties du monde, historique ou récent abondent. Pour saisir l'intérêt récurrent d'éléments formels avec de la profondeur, dans un contexte actuel aussi surprenant, nous sommes forcés de revenir dans la généalogie du formalisme. Et dans l'environnement technologique hautement développé d'aujourd'hui, le sens du surréel gagne un nouveau pouvoir. Bien souvent, des formes et des figures innocentes semblent glisser l'une dans l'autre, créant des liens de « sens » qui viennent de nulle part et créent des atmosphères qui invitent à passer de l'intérieur et à l'extérieur des rêves. Au centre de beaucoup de ces travaux apparaît l'expérience de l'énigme. Il y a toujours quelque chose qui reste caché.

Les états incertains d'Amérique ne sont pas entièrement américains - les influences viennent de partout. Dans une période où la politique culturelle officielle des Etats-Unis est observée avec un grand scepticisme de l'autre côté de l'atlantique, il semble important de nous souvenir de leur complexité. *Les états incertains d'Amérique* ne sont pas seulement incertains, ils sont multiples.

Daniel Birnbaum Gunnar B.Kvaran Hans Ulrich Obrist

*Nous aimerions mentionner l'inspiration de Stephano Boeri et *Multiplicity*, qui, en 2000 ont organisé USE- *Uncertain State of Europe*, une exposition sur la transformation de l'environnement urbain en Europe et sur la notion d'incertitude.

UNCERTAIN STATE OF AMERICA AMERICAN ART IN THE THIRD MILLENNIUM

Q: what are the united state of America ?

Maurizio Cattelan : In a way the united state don't exist; they are just a mirage. which is both exciting and terribly frightening.

Q :Do you like it there ?

Maurizio Cattelan : That's like asking yourself : do you like water or oxygen ? You might hate them, but-for better or for worse-you cannot live without them.

In early 2005, a postcard with this miniature interview announced a show we knew almost nothing about.

With the rather general idea of finding out what preoccupies artists emerging in the US today, without relying too heavily on sources only in the most predictable cities (NY and LA), we set out on a long journey that took a many place where we had never been before. Whilst crisscrossing the US for a year-visiting studio, galleries, alternative art spaces, and museums- we gathered the most diverse, even contradictory, impressions of a multifaceted culture and innumerable artist's dossiers that have bought back to Europe for closer scrutiny.

The exhibition Uncertain State of America, the tangible result of this endeavour, presents but a small fraction of the challenging and sometimes disturbing works that we came across during this intense period of research. The level of ambition and sincerity of the artists we encountered made our exploration a rewarding undertaking. Clearly we want the exhibition to reflect the variety of expressions and the heterogeneity of the artist landscape, but in the end the intensity and indisputable quality of works remain our key criteria.

Is there such a thing as a new vision or common language, perhaps even a new movement that can be discerned in the works of this generation of artists, all of them in their 20s or 30s ? Considering the wide range of techniques and issues dealt with it would seem logical instead to emphasize the plurality of style. And yet the territory we try to chart, obviously more characterised by diversity than unity, displays artistic characteristics (a way of telling weird and open ended stories, new modes of merging techniques, a specific tone we haven't heard before...) that we hope to see reflected in the polyphonic structure of the exhibition. Actually, the show is not one but many: a series of small, one person shows of artists work link in a variety of techniques, a program of films and videos by a large number of different artist, a display of sculptural works juxtaposed in "one" garden, a series of performances happening inside as well as outside of the museum, and a presentation of text related works and printed materials in the bookshop area. Our show is a multiplicity masquerading as a unity: inside the exhibition are other exhibitions.

Large-scale show tend to be very much like continents (rock solid and imposing), says poet Edouard Glissant, who suggests another more productive metaphor: the archipelago (which is welcoming and sheltering). The essential heterogeneity of such a model no doubt better mirrors in the multi-centred US art world of today. Long-gone is the time when the tastemakers of NYC ruled supreme.

An irreducible plurality of language comes out of many cities and there is no one dominating aesthetic, style or mode of production. These are the Uncertain State of America where nothing is fully possible to predict and where surprise is always around the corner.* (In a now legendary intellectual exchange, Diaghilev challenged Cocteau to surprise him. Perhaps his "étonnez moi !" should be seen not as the prescription of great art but also as a challenge for makers of exhibition to constantly question what we expect from displays of art. Our show will have several chapters, and we anticipate it to grow in ways we still know little about. Like all collective endeavours it is a complex system with feedback loops: an organism or "learning system" that will gain a certain life of its own and might surprise everyone involved.)

What is new? Since the emergence of pop in the 1960 we have witnessed a veritable orgy of repetition, appropriation and revival and the rhythm of these artistic returns as become unceasingly rapid. At the same time, the geography of the art world has been expanding apace. Can today's sampling and repetition which involve geographic and cultural displacements be interpreted as critical reassessment of previous aesthetic models or as contemporary art finally succumbed to the omnivorous machinery driving the inexorable recycling of fashion and style ?

No doubt the pop sensibility is strongly felt in works coming out of most cities and one sign of this legacy is a recent tradition of the self confidently flat. A certain entrepreneurial tendency is often a sign not of commercialism per se, but of an artistic practise concern not only with the production of objects but with the social context, the very theatre in which art meets audience. Sometimes artists' interest in the market and the desires manifested in the world of commodities and advertisements cannot so easily be defined in black and white terms of criticality or complicity.

No doubt there is a strong will to produce politically relevant art across the nation-we at least came across many examples of socially engaged projects that reference moments of protest, political critique, and subversion from previous decade. There is political rage in the Uncertain State of America, even a sense of rebellion.

Many of these artists captivate a European viewer back to ideas that appear familiar. Thus the notion of a foreign perspective, a view from the outside, evaporates once one gets deeper into the artistic material. There obviously is no such thing : in so many ways we are already implicated. References to art from other parts of the world, historical and recent, abound. To get a grasp on the recurring interest in formal structures with surfaces in rather surprising contexts today we are forced back into the labyrinthine genealogies of formalism and in the highly developed technological environment of today, the sense of the surreal gains new power. Often innocent forms and figures seem to slide into each other, creating strings of "sense" that lead nowhere and atmosphere that invite us to a move in and out of dreams. At the very center of many of these works is an experience of enigma. Something, it seems, always remain unsaid.

The Uncertain States of America are not entirely American- influences come from everywhere. In a period where the official political culture of the US is viewed with great scepticism on the other side of the Atlantic, it seems important to remind ourselves of this complexity. The Uncertain State of America are not only uncertain, they are many.

Daniel Birnbaum Gunnar B.Kvaran Hans Ulrich Obrist, curators

*We want to acknowledge the inspiration of Stephano Boeri and Multiplicity, who in 2000 organized USE-Uncertain State of Europe, an exhibition on the transformation of urban environments in Europe and the notion of uncertainty.

Biographies des artistes

Biographies and resumes of the artists

Notices en cours

Allora & Calzadilla

Née en 1974 à Philadelphie, USA - Vit et travaille à Porto Rico

Né en 1971 à La Havane (Cuba) - Vit et travaille à Porto Rico

Jennifer Allora et Guillermo Calzadilla, avec une approche à la fois ludique et critique, créent un corpus d'œuvres qui tient du conceptuel, du poétique et du subversif. Leur travail, à base de divers médias (photographies, vidéos, installations), met en place des systèmes dans lesquels un humour subtil se mêle au réalisme afin de dénoncer certains faits d'actualité tout en créant des plateformes de communication sociale.

Jennifer Allora and Guillermo Calzadilla, with at the same time a ludic and critical approach, create a corpus of works which holds of the conceptual one, of poetic and the subversive one. Their work, at base of various media (photographs, vidéos, installations), sets up systems in which a subtle humour mixes with realism so denouncing certain facts of topicality while creating platforms of social communication.

Edgar Arceneaux

Né en 1972 à Los Angeles – Vit et travaille à Los Angeles

Le travail d'Edgar Arceneaux se rapporte aux jeux de mots des maîtres de cérémonie tout en questionnant les images du marketing. Influencé par l'espace transitoire de la culture du DJ dans la culture jeune, techno et hip hop. Métissage, street culture, rap, funk, M.C., gansta, tag, tout ça est mis en image et en musique par l'exposition. L'image sociale des M.C. et leur manière de rythmer les mots est auscultée par Edgar Arceneaux.

The work of Edgar Arceneaux refers to the linguistic pun masters of ceremonies while questioning the images of marketing. Influenced by the transitory space of the culture of the DJ in the young culture, techno and hip hop. Interbreeding, street culture, rap, funk, M.C., gansta, tag, all that is put in image and music by the exposure. The social image of the M.C. and their manner of rythmer the words is auscultated by Edgar Arceneaux.

Frank Benson

Né en 1978 à Norfolk (Virginie) - Vit et travaille à New York

Benson produit des objets hybrides qui agissent selon un scénario qui exige d'eux d'être figés, effacés, et qui paraissent complètement dépourvus d'une apparence qui pourrait posséder une signification qui les transcende. L'artiste applique le principe du kitsch sur des sculptures élégantes et minimalistes par une savante combinaison entre le poids, la forme et la couleur. A travers ces images-objets, il explore les manières dont l'art peut incorporer des valeurs sociales réelles.

Benson produces hybrid objects that behave according to a script that requires them to be deadpan, unobtrusive, and completely lacking the appearance of possessing any transcendental meanings. The artist applies kitsch'rùle on elegant and minimalist sculptures with a combination of weight, shape and colour. Through image-object he explores the ways of art can become social values.

Jennifer Bornstein

Née en 1970 à Seattle – Vit et travaille à New York

Travaillant dans une variété de médias, tels que la photographie, le film, la sculpture, Bornstein combine les possibilités documentaires, représentatives, et performatives de ces médias en même temps que son intérêt pour l'interaction des personnes entre elles ou avec des objets chez elle image - et dans la façon dont cette interaction peut être encore reflétée dans la rencontre entre le spectateur et ses dessin-modèles.

Working in a variety of media, such as photography, film, sculpture, Bornstein combines the documentary, representational, and performative possibilities of these media together with her interest in the interaction of people with one another or with objects within her images-and in how that interaction can be further reflected in the encounter between the spectator and her artworks.

Mike Bouchet

Né en 1970 à Castro Valley (Californie) – Vit et travaille à Frankfort, Allemagne

Mike Bouchet produit des installations mêlant les références à l'histoire de l'art, les icônes contemporaines, les problématiques socio-économiques. Des jacuzzis pour célébrités (Jude Law, 2005 / Robert Mugabe, 2005 / Jack Welch, 2005) en passant par son cola auto-produit, sa marque de jeans, ses bustes de Tom Cruise jusqu'à la réactivation d'une pièce célèbre de Walter de Maria, Mike Bouchet croise avec humour l'historique et le quotidien. A la frontière du bricolage et de l'objet scientifique, ses sculptures post-minimales jouent d'une référence cryptée à une célébrité dont on ne saurait dire s'il s'agit d'un hommage irrévérencieux ou d'un pied de nez admiratif.

Mixing history of art references, contemporary icons, socio economic problems, Boucher produces disturbing installations. From the Jacuzzi for celebrity to an auto produce coke, jeans trade, Tom Cruise busts until the reactivation of a famous Walter de Maria work, Bouchet crosses with humour history and daily. In his celebrity Jacuzzi (Jude Law 2005/ Robert Mugabe, 2005/ Jack Welch, 2005), on the board of do it yourself, and scientific object, his post minimal sculptures play with the references of the celebrity, and we don't know if it's in an irreverent or admiring way.

Matthew Brannon

Né en 1971 à St. Maries (Idaho) - Vit et travaille à New York

Matthew Brannon a grandi entouré par la scène du death rock et punk de Los Angeles. Les opportunités de produire simplement et rapidement des supports informatifs tel que les affiches, cartes postales, flyers et des fanzines ont été utilisées de diverses manières dans cette contre-culture, et ont eu une influence définitive sur la socialisation artistique de Brannon. Ses tapisseries et copies sont produites en utilisant des processus d'impressions classiques, la nature de celles-ci est souvent contraire aux images mornes qu'il crée. L'élégance et le formalisme de Brannon sont contrastés par un contenu mystérieux. Ainsi les surfaces supposées facilement consommables sont retournées par l'utilisation du sinistre et parfois de textes d'apparence surréelle.

Matthew Brannon grew up surrounded by the death rock and punk scene of Los Angeles. Opportunities to simply and quickly produce advertising and informative material such as posters, postcards, flyers and fanzines were utilised in manifold ways in this subculture, and were a definitive influence on Brannon's artistic socialisation. His tapestries and prints are produced using classic printing processes, the nature of which is often contrary to the dreary images they create. Brannon's elegance and formalism is contrasted by consistent eerie content. Thus the supposedly easy-to-consume surfaces are overturned by the use of sinister, sometimes surreal-seeming texts.

Anthony Burdin

Né en 1971 à Encino (Californie) - Vit et travaille en Californie

Les installations vidéos de Burdin ainsi que ses œuvres sur papier s'articulent autour de la complexité de l'hallucinante Californie gothique, en explorant l'affinité entre les faits et le fantasme, entre les conventions de la musique pop, du marketing et du désir obsessionnel des fans. Ses vidéos (beaucoup d'entre elles ont été réalisées en 1973 à Chevy Nova où il a vécu la plupart des dix dernières années) sont caractérisées par une esthétique nomade agitée. Très nerveuses bien que présentant une fluidité dans la caméra portée et le grondement de la voix de Burdin, ces vidéos nous montrent les paysages urbains et désertiques du sud de la Californie, tout en analysant l'intérieur d'une automobile, tel un espace psychologique intense.

Articulating a complex and hallucinatory California Gothic, Burdin's video installations and drawings explore a kinship between fact and fantasy, between the conventions of pop music and marketing and the obsessive desires of fans. His videos—many of which are made in the 1973 Chevy Nova in which he has lived during much of the past decade—are characterized by a restlessly nomadic aesthetic. Featuring jittery but fluid handheld camera work and the growling voices of Burdin's various alter egos, these videos tour the urban and desert landscapes of Southern California, while investigating the interior of the automobile as a charged psychological space.

Paul Chan

Né en 1973 à Hong Kong (Chine) – Vit et travaille à New York

Paul Chan est décidément magistral dans sa façon de travailler l'animation par ordinateur : la projection s'appréhende différemment, selon que l'on se situe d'un côté ou de l'autre du grand écran rectangulaire suspendu au plafond. Dans cette "apologie" du relativisme de la pensée, Chan parle de la croyance, du pouvoir et de la violence qu'il génère.

Paul Chan is amazing in his work of animation by computer. You couldn't see the same thing if you are in one part or another part of the big screen suspended to the ceiling. In this apology of the thought relativism, Chan talks about faith, power and the violence it generates.

Sean Dack

Né en 1976 à Albany (New York) – Vit et travaille à New York

Sean Dack, à travers ses photographies, ses vidéos et ses sculptures, fouille et explore la perte, le déclin du paysage et de la culture américaine. Il recherche et documente méticuleusement des sites abandonnés comme un parc chrétien évangéliste déserté ou une ancienne ville minière évacuée. Sean Dack retranscrit avec poésie les marques de l'isolement et de la détresse dans la culture contemporaine en mettant l'accent sur les traces, témoignages du passé.

Through photography, video, and sculpture, artist Sean Dack excavates a decline of the American Landscape and culture. He meticulously researches and documents sites that embody failed enterprises, whether they are a boarded up a deserted Christian Evangelist theme park or an evacuated former mining town. Sean Dack poetically uncovers traces of isolation and distress within contemporary culture and frames these by exposing small gesture and details.

Matthew Day Jackson

Né en 1974 à Panorama City (Californie) - Vit et travaille à New York

En utilisant les légendes de l'histoire américaine, Matthieu Day Jackson questionne la fabrication des mythes de l'identité nationale américaine tel que le colonialisme, le patriotisme, la mémoire, le mysticisme autour de la question indienne... Par ses sculptures, ses dessins et ses peintures il réutilise le symbolisme des images de son pays pour critiquer la politique actuelle du gouvernement américain. En incorporant souvent des objets trouvés et par leurs associations hors de leur propre contexte, il crée des récits inédits, provocants et souvent humoristiques qui caricaturent la nation américaine.

By using the legends of the American history, Matthieu Day Jackson questions the manufacturing of the myths of the American national identity such as the colonialism, the patriotism, the memory, the mysticism around the Indian question... With his sculptures, drawings and paintings he uses the symbolism of the images of his country to criticize the current politics of the American government. Often by incorporating lost property and by their associations outside their own context, he creates unpublished narratives, provoking and often funny which caricature the American nation.

Trisha Donnelly

Née en 1974 à San Francisco - Vit et travaille à Los Angeles

Entre performance, images et sons, Trisha Donnelly livre une œuvre déroutante, énigmatique, sombre et secrète qui cherche manifestement à troubler et à égarer le spectateur. L'ensemble du travail de l'artiste se constitue d'éléments qui sont autant d'indices d'une histoire, d'un événement ou d'une action passée. L'enregistrement vidéo, sonore ou photographique témoigne ensuite de ses expériences qui explorent les domaines de la perception sensorielle et cognitive. Intrigant et poétique, son travail explore ce qui reste insaisissable, fragmentaire et donc difficilement représentable comme la façon dont chacun perçoit, conçoit, interprète et retranscrit, subjectivement, partiellement. Son travail creuse les apparences et entre en connivence avec l'éphémère, l'accidentel et le langage. Il met en balance l'espace physique et imaginaire, le réel et la fiction. L'œuvre habite la mémoire des uns, excite l'imagination des autres, et prend le risque de ne rencontrer que de l'indifférence...

Between performance, images and sounds, Trisha Donnelly delivers a puzzling, enigmatic, dark and secret work which tries manifestly to disturb and to mislead the spectator. The whole work of the artist constitutes of elements which are so many indications of a story, an event or a past action. The video, sound or photographic recording testifies then, of its experiences which investigate the domains of the sensory and cognitive perception. Intriguing and poetic, his work investigates what remains imperceptible, fragmentary and thus with difficulty representable as the way each perceives, conceives, interprets and retranscribes, subjectively, partially. His work digs appearances and enters complicity with the short-lived, the accidental and the language. It puts in balance the physical and imaginary space, the reality and the fiction. The work lives in the memory of some, incites the imagination of the others, and takes the risk of meeting only of the indifference ...

Piero Golia

Né en 1974 à Naples, Italie - Vit et travaille entre Naples et Los Angeles.

Le travail de Piero Golia utilise la persuasion, le chantage, la séduction, le détournement, l'humour voire l'ironie et la candeur pour explorer le fonctionnement et les mécanismes du monde de l'art. Il détourne des objets ou des symboles kitsch de richesse et de réussite (un lustre vénitien coloré, des étoiles Mercedes-Benz, des sigles commerciaux) en les détruisant et en leur ajoutant les conventions de présentation de l'œuvre d'art classique (socle, mise à distance et cadre). Ainsi il montre comment un objet kitsch du monde social devient, après retranchement et ajout de valeur, un objet kitsch dans le monde de l'art qui devrait rejoindre le monde originel dont il a été issu.

The work of Piero Golia uses the persuasion, the blackmail, the seduction, the diversion, the humor, the irony and the innocence to investigate the functioning and the mechanisms of the world of the art. He diverts objects or kitsch symbols of wealth and success (a colored Venetian chandelier, stars Mercedes-Benz, commercial abbreviations) by destroying them and by adding them the agreements of display of the work of classic art (base, put in distance and frame). So he shows or how a kitsch object of the social world becomes, after cutting off and consequentive addition, a kitsch object in the world of the art which should join the original world from which it arose.

Hannah Greely

Née en 1979 à Los Angeles - Vit et travaille à Los Angeles.

Hannah Greely recrée des objets du quotidien comme des bouteilles de bière, des paillassons, ou des échelles, auxquelles elle donne vie par l'ajout d'éléments incongrus (chien, papillons, mouche...). Souvent dans une facture très réaliste, elle choisit minutieusement ses matériaux afin de créer un effet précieux. Ces irrégularités subtiles ou les changements qu'elle apporte de matérialité font gagner à ses sculptures une charge émotionnelle forte. Néanmoins, devant de nombreux travaux de Hannah Greely, on ressent comme une « inquiétante étrangeté ».

Hannah Greely recreates objects of the everyday life as beer bottles, doormats, or scales, to which she gives life by the addition of improper elements (dog, butterflies, fly). Often in a very realistic invoice, she chose minutely its materials to create a precious effect. These subtle irregularities or the changes which she brings of materialism make gain at his sculptures a strong emotional load. Nevertheless, in front of Hannah Greely's works have feels a " disturbing strangeness ".

Taft Green

Né en 1972 à Washington - Vit et travaille à Los Angeles.

Les volumes de Taft Green sont beaucoup plus influencés par le processus de fabrication que par une volonté de forme finale. La perception spatiale d'après l'artiste est toujours un processus d'interprétation ressenti par les concepts de temps, d'espace et de mouvement. Utilisant des formes architecturales, il retranscrit le décalage ressenti entre l'abstraction du contexte et l'identification de l'environnement. Ainsi l'interprétation de notre environnement est toujours dictée par nos déplacements et notre concentration.

The volumes of Taft Green are much more influenced by the process of manufacturing than by the will of final shape. The spatial perception according to the artist is always a process of interpretation felt by the concepts of time, space and movement. Using architectural forms, he retranscribes felt gaps between the abstraction of the context and the identification of the environment. So the interpretation of our environment is always dictated by our movement and our concentration.

Guyton\Walker

Né en 1972, à Hammond, USA. Vit et travaille à New York.

Né en 1969 à Columbus (Georgie), vit et travaille à New York.

Les artistes Kelley Walker et Wade Guyton s'associent régulièrement depuis la fin des années 1990 pour faire œuvre commune à travers des installations ou des « printer drawings » (impression sur aluminium). Leurs travaux mêlent l'utilisation des lettrages, les symboles de la publicité, les logos commerciaux et autres objets de notre quotidien. Les deux artistes posent ainsi la question de l'appropriation et de la copie en art. En utilisant les techniques de l'industrie (imprimerie, sérigraphie, photographie ...) leur discours n'est que plus renforcé. Leurs œuvres apparaissent parfois agressives, parfois violentes, parfois drôles, parfois subversives mais ne laissent rarement indifférentes.

The artists Kelley Walker and Wade Guyton join regularly since the end of 1990 to make common work with installations or "printer drawings" (impression on aluminium). Their works use of letterings, the symbols of publicity, logos commercial and other objects of consumption. The two artists put the question of the appropriation and the copy in art. By using the techniques of industry (printing works, serigraphy, photography...) their speech is only more reinforced. Their works appears sometimes aggressive, sometimes force, sometimes funny, sometimes subversive but do not leave seldom indifferent.

Karl Haendel

Né en 1976 à New York - Vit et travaille à Los Angeles

N'importe quelle image est vulnérable à l'appropriation de Karl Haendel : images de publicité, coupures de presse, photographies de famille, dessins animés... Chaque œuvre est un agrandissement obtenu en transposant l'image projetée sur une feuille et en traçant soigneusement ses contours. Les dessins, souvent de grandes dimensions, aux crayons noirs sont séduisants tant ils contiennent de références politiques et sociales, bien qu'ils paraissent excessivement étudiés et académiques. Ses sujets vont du penny à la dernière Cadillac en passant par des fragments d'œuvres d'art ou même l'empreinte de son pouce. Sa stratégie est conceptuelle, mais il utilise une expression très réaliste d'un artiste essayant de signifier quelque chose au monde autour de lui.

Any image is vulnerable in Karl Haendel's appropriation: image of advertising, clipping, photos of family, cartoons ... Every work is an obtained increase by transposing the image planned on a leaf and by drawing carefully its outlines. Drawings, often of big dimensions, in black pencils are attractive so much they contain of political and social references and well that they seem excessively studied and academic. His subjects go of the penny to the last one Cadillac by way of fragments of oeuvres of art or even the imprint of its thumb. His strategy is abstract, but he uses a very realistic expression of an artist trying to mean something to the world around him.

Christian Holstad

Né en 1972 à Anaheim, Californie - Vit et travaille à Brooklyn (New York)

Le travail de Christian Holstad est nourri de l'imaginaire de l'underground new-yorkais et plus particulièrement la culture gay et disco qu'il explore avec dérision. Free play est un juke-box réadapté et personnalisé contenant des tubes d'artistes homosexuels issus de sa collection de disques personnelle. Une manière ludique et décalée d'organiser un coming-out interactif et généralisé d'artistes dont l'homosexualité est le plus souvent inconnue du grand public.

Christian Holstad's work is feed of the New-York underground's imagination and above all gay and disco culture which are explored by the artist with derision. Free Play is a customised and readjusted jukebox contained homosexual artist's tunes come from his personal records collection. A funny way to organize a full scaled and interactive coming out of artists which homosexuality is often unknown of the general public.

Shane Huffman

Né en 1977 à Hollywood - Vit et travaille à Chicago

Dans son travail, Shane Huffman étudie les principes fondamentaux de la photographie - lumière, espace-temps et mouvement – en utilisant aussi bien des processus expérimentaux que des théories scientifiques. Son but n'est pas de reproduire ce qui existe déjà, mais de photographier ce qui n'existe pas. Beaucoup de ses travaux sont provoqués par des actions physiques, comme le projet initié en janvier 1999, où il a projeté de nager dans une piscine la distance correspondante entre la terre et la lune. Les éléments de l'univers, comme l'eau et la lune sont des thèmes récurrents dans son travail, car ces éléments font partie de son être personnel, physique et psychologique, mais également des forces qui influencent l'univers.

In his work, Shane Huffman studies the fundamental principles of the photography - light, space-time and movement - by using as well experimental processes as scientific theories. His purpose is not to reproduce what already exists, but to photograph what does not exist. Many of its works are provoked by physical actions, as the project introduced in January, 1999, or he intended to swim in a swimming pool the corresponding distance between the earth and the moon. The elements of the universe, as the water and the moon are subjects clean in his work, because these elements are a part of his personal, physical and psychological being, but also of strengths which influence the universe.

Jiae Hwang

Née à Séoul (Corée du sud) - Vit et travaille à Miami

Jiae Hwang est une artiste aux expériences diverses allant de la vidéo aux travaux sur papiers en passant par les projets audios. Considérant son intérêt pour l'infini du subconscient humain, elle inscrit son travail dans un monde de rêve, de magie et d'évènements surnaturels.

I'm my own small planet est une œuvre poétique qui décrit son monde intérieur, un refuge empreint de nostalgie et d'imaginaire.

Jiae Hwang is an artist of diverse experiments ranging from videos to works on papers and audio projects. Due to her interest in human subconsciousness, her work inhabits a dream world of magical and supernatural events.

I'm my own small planet is a poetical piece which described her inward world as a refuge full of longing and imagination.

Matt Johnson

Né en 1978 à New York - Vit et travaille à Los Angeles.

Les sculptures et photographies de Matt Johnson prennent souvent comme point de départ des objets du quotidien où il fait intervenir de manière inattendue des perturbations : matérialité différente, jeux d'équilibre, détournement de la couleur... Les travaux toujours méticuleusement réalisés de l'artiste présentent un équilibre troublant entre la réalité et l'artifice, posant la question d'où et comment l'artiste est intervenu avec les objets choisis. La lecture, la fonction et la signification habituelle des objets utilisés sont ainsi perturbées.

Sculptures and photographs of Matt Johnson's often set as point of departure of the everyday objects. He brings in unexpected way disturbances: different materialism, games of balance, diversion of the color ... The works always accurately realized by the artist present a balance disturbing between the reality and the subtlety, asking the question where from and how the artist intervened with the chosen objects. The reading, the function and the usual meaning of the used objects are so perturbed.

Miranda July

Née en 1974 à Barre (Vermont) - Vit et travaille à Los Angeles

Cinéaste, artiste multimédia et vidéo, Miranda July travaille la réalisation, l'écriture, mais également la musique et la performance. (Son premier long métrage *Moi, toi et tous les autres*, reçoit en 2005 l'"International Filmmaker's Award" au Festival Sundance et la *Caméra d'Or* au festival de Cannes). Miranda July donne à l'art vidéo l'une de ses plus actuelles hybridations formelle. L'inquiétante étrangeté du quotidien vue sous les angles complémentaires du monde des enfants et de celui des adultes... Avec « *Get Stronger Every Day* », elle nous présente un film très personnel, une fable contemporaine du quotidien basée sur une quête croisée de deux destins brisés tentant de reconstruire leur identité.

Cineast, multimedia and video artist, Miranda July works realisation, writing, music and perform art. (Her first feature-length film *Me, You and Everyone we know* received the 'International Filmmaker's Award' in the Sundance Festival in 2005 and won The *Caméra d'Or* in The Cannes Festival.) Miranda July gives to the video art, one of his most formal hybridization of today. Disturbing weird of lifetime considered by complementary view of child and adult world. *Get Stronger Every Day*, is a very personal film, a contemporary fable of lifetime based on a search of two broken destiny trying to rebuilt their identity.

Klara Liden

Née en 1979 à Stockohlm (Suède) – Vit et travaille à Stockholm, Suède

Klara Liden est aussi bien une artiste, une squatteuse, une voleuse mais surtout une architecte. Elle construit les habitats imaginatifs en milieu urbain. Elle collecte, réutilise, recycle carton, plastique et autres objets prélevé au sein même du milieu où ses installations prennent vie. C'est bien un art du piratage, discret, illicite qui prend tous son sens dans le milieu urbain. Elle réalise également des vidéos, filmées en milieu urbain : train, hôtel, métro où elle chante, danse au milieu des passants ignorant ses actions. Toutes ses actions sont précieusement répertoriées dans des livres.

Klara Liden is as well an artist, a squatteuse, a swindler but especially an architect. She builds imaginative environments in urban environment. She collects, reuses, recycles cardboard, plastic and other objects taken within the environment where her installations awake. It is indeed an hacking art, discreet, illicit that takes all its sense in the urban environment. Also, she directs videos, filmed in urban zones: train, hotel, subway where she sings, dances throughout the passengers unaware of her actions. All its actions are affectedly listed in books.

Nate Lowman

Né en 1979 à Las Vegas (Nevada) - Vit et travaille à Brooklyn (New-York)

Artiste de l'appropriation, influencé par Andy Warhol et Richard Prince, Nate Lowman crée des installations murales en constante expansion constituées d'assemblages fluctuants de toutes sortes de collages, photos, peintures, lithographies, coupures de journaux ou publicités... composant ainsi un savant mélange de culture contemporaine autour de thèmes comme le sexe, la violence, la politique ou les médias.

Appropriation artist, influenced by Andy Warhol and Richard Prince, Nate Lowman creates constantly growing wall installations constituted of fluctuating assemblages of collages, paints, photographs, silkscreens, newspaper clippings or advertisings... composing a intelligent mix of contemporary culture about themes like sex, violence, politic and media.

Daria Martin

Née en 1973 à San Francisco – Vit et travaille à Londres, Grande-Bretagne

Après des études à l'Université de Yale où elle a pu explorer les relations entre le cinéma, l'art, la littérature et la musique, Daria Martin opte définitivement pour la réalisation de films. Empruntant à l'univers quotidien des références populaires (sport, jeux, spectacle, ...), elle combine dans ses œuvres des éléments de la danse et du cinéma d'avant-garde avec une formidable élégance formelle.

After her studies at Yale University, where she has explored the relations between cinema, art, literature and music, Martin decided to be film director. She combines, with popular references as sport, game, entertainment, in her works, elements of dance and modern movies, with always an elegant formalism.

Matt McCormick

Né en 1972 à Washington – Vit et travaille à Portland (Oregon)

Matt McCormick, qui a reçu le prix du meilleur documentaire au LUFF 2002 pour *The Subconscious Art of Graffiti Removal*, est un réalisateur dont l'œuvre oscille entre l'expérimentation et le documentaire. Ses combinaisons d'images recyclées et d'images originales portent sur l'observation pleine d'esprit et d'humour de la culture contemporaine. Dans son film "The Subconscious Art of Graffiti Removal", il montre comment la destruction d'une forme d'art en crée une autre, 'Graffiti removal': acte d'enlever des 'tags' et des 'graffitis' en peignant dessus. 'Subconscious art': production artistique réalisée sans une réelle et consciente intention artistique. Dans beaucoup de villes, un peu partout dans le monde, le nettoyage des graffitis engouffre des sommes d'argent considérables. Et si le nettoyage de tous ces tags et graffitis était en réalité un des plus intrigants et importants mouvements artistiques de ce siècle, se demande McCormick.

Matt McCormick is a 34-year-old artist and filmmaker who has made several award winning short films in recent years. His work blurs the lines between documentary and experimental filmmaking to fashion witty and abstract observations of contemporary culture and the urban landscape. His film *Towlines* explores the role of the tugboat in modern society, while *American Nutria* examines the plight of an imported species while chastising capitalism's tendency to create its own disasters. The *Subconscious Art of Graffiti Removal* makes the observation that the process of destroying one art form unwittingly creates another, while his installation piece *Ride a Wave To Tomorrow's Sunset* reflects on the need for 'synthetic meditation'.

Rodney McMillian

Né en 1969 à Columbia (Caroline du Sud) – Vit et travaille à Los Angeles

L'artiste américain Rodney McMillian crée des peintures conceptuelles informelles, des sculptures et des vidéos qui sont décrites comme des combinaisons de l'expressionnisme abstrait, de la peinture académique et des ready-mades Duchampien. Il aborde la thématique de l'absence et de l'énigme « plus de manière sensuelle que cérébrale » (James Scarborough). McMillian a réalisé de nombreuses œuvres à partir d'objets de récupération, vieux matelas, meubles et fauteuils éventrés, tapis délavés, objets hors d'usage qui portent encore l'empreinte de l'homme.

Los Angeles-based artist Rodney McMillian makes conceptually informed paintings, sculptures, and videos that have been described as combinations of Abstract Expressionism, Old Master painting, and Duchampian ready-mades. Thematically, his works address absence and enigma, though, as critic James Scarborough has written, "His take on absence is more sensuous than cerebral." McMillian has made numerous works from scavenged mattresses, battered stuffed furniture, and stained, drearily colored carpet—materials that are often quite literally haunted with the residue of human experience.

Ohad Meromi

Né en 1967 au Kibbutz Mizrah, Israël – Vit et travaille à New York

Ohad Meromi est un artiste pluridisciplinaire qui utilise tous types de médias : sculptures, installations, vidéos. Ses œuvres apparemment simples révèlent progressivement un ensemble de codes complexes. Il expose des pavillons ouverts, crée des décors qui plongent le spectateur dans des mondes imaginaires. Ses œuvres, véritables plateformes, explorent et compilent les thèmes de la mythologie, de l'histoire, de la littérature, du théâtre au monde contemporain.

Ohad Meromi uses all type of media: sculptures, insallations, and videos. His works at first sight simple reflects a set of complex codes. He exposes open houses, creates décor which let the viewer in a fantasy world. His works explore and compile theme from mythology, history, literature, theatre, to contemporary world.

Kori Newkirk

Né en 1970 à New York – Vit et travaille à Los Angeles

L'art de Kori Newkirk est indissociable de ses origines afro-américaines, il explore ce que signifie être un jeune noir dans l'Amérique contemporaine. Kori Newkirk réalise des peintures multimédias, des installations sculpturales et des photographies qui explorent les propriétés formelles des matériaux, mêlent le thème des politiques identitaires à son histoire personnelle. Bien que des références culturelles émergent dans l'utilisation récurrente de la pommade et du crin de cheval, tous deux sont utilisés comme ornement, et les possibilités symboliques de ces éléments sont toujours liées à leur élégance formelle.

Kori Newkirk makes multimedia paintings, sculptural installations, and photographs that explore the formal properties of materials, the politics of identity, and the artist's personal history. Although cultural references emerge in his recurring use of pomade and plastic pony beads, both used to style black hair, as well as the color white, with its connotations of race and pristine environments, the symbolic possibilities of these elements are always matched by their formal elegance.

Seth Price

Né en 1973 à Jérusalem, Israël – Vit et travaille à New York

La pratique artistique multidisciplinaire de Seth Price a gagné une renommée internationale.

A travers des œuvres conceptuelles, qui incluent la vidéo, la sculpture, le son et l'écriture, Price engage des stratégies d'appropriation et de rélecture des productions culturelles, de leur diffusion et leur portée idéologique.

Transformant et manipulant les déchets de la culture de masse, ses projets ont dès le départ mixé des images extraites de l'histoire de l'art, des samples de musique classique, à des vidéos amateurs trouvées sur le net. Explorant les cultures générées par la technologie des mass media, Price questionne la production et la diffusion de la culture.

Seth Price's multi-disciplinary art practice has gained an international following. In conceptual works that include video, sculpture, sound, and written texts, Price engages in strategies of appropriation, recirculation and packaging to consider issues of cultural production, the distribution of information, and the role of ideology. Shifting and manipulating the detritus of commodity culture, his projects have included early sampler-based academic music, anonymous Internet-circulated video, and art historical imagery. Investigating the cultures generated and re-circulated by mass media technologies and information systems, Price ultimately questions the production and dissemination of art and meaning itself. He is also part of the Continuous Project collective.

Adam Putnam

Né en 1973 à New York – Vit et travaille à New York

Pendant des années, le corps était le point central des recherches plastiques d'Adam Putnam. Ses travaux récents montrent un intérêt croissant pour les intérieurs et l'architecture. Putnam est particulièrement intéressé par l'expérience de l'architecture - comment les espaces représentés peuvent devenir des étapes vers des sensations surnaturelles, angoissantes et perturbantes. L'artiste explore dans les intérieurs de bâtiment la présence du paranormal. Les vidéos et les photographies d'Adam Putnam font référence à des espaces hantés et psychologiquement inquiétants.

During years, the body was the center of Adam Putnam's plastic researches. Its recent works show an interest growing for inside and architecture. Putnam is particularly interested in the experiment of the architecture - how the represented spaces can become stages towards supernatural, alarming and disturbing sensations. The artist investigates in the inside of building the presence of paranormal. Adam Putnam's videos and photos make reference to haunted spaces and psychologically worrying.

Cristina Lei Rodriguez

Née en 1974 à Miami - Vit et travaille à Miami

Influencée par le baroque et l'art minimal, Cristina Lei Rodriguez élabore des installations constituées de végétation artificielle et d'objets hétéroclites sur lesquels elle déverse des cascades de peinture acrylique pour créer une surface complexe et narrative. Comme autant de petits mondes figés dans le temps, ces jardins fantastiques s'inspirent du côté artificiel et matérialiste de sa ville natale Miami.

Influenced by the baroque and minimal, Cristina Lei Rodriguez constructs installations including artificial vegetation and found objects on which she poured cascades of acrylic paint to create a surface with history and complexity. As well as little moments in nature they are frozen in time, those fantastic gardens inspired of the artificial and materialistic nature of her home town of Miami.

Matthew Ronay,

Né en 1976 à Louisville (Kentucky) - Vit et travaille à New York

Les installations de Matthew Ronay, d'un aspect ludique et joyeux dérivé de l'univers enfantin du jouet, cachent en réalité des obsessions et des pulsions érotiques refoulées, qui n'appartiennent en rien à l'univers de l'enfance. L'artiste nous « attire » par un univers naïf et séduisant afin de nous plonger dans la narration d'un dysfonctionnement de notre société qui transparait le plus souvent dans la sexualité. La pénétration au cœur de la trame narrative est régulée par l'artiste au moyen de titres explicites, « Your baseball fell into my picnic while I was getting fucked in the ass », ou plus subtils « chocolate and sauce », qui, en plus d'apporter une touche d'ironie à son œuvre, laissent le spectateur maître de sa propre interprétation, en apportant peut-être ses propres névroses.

Matthew Ronay's installations, with a playful hint of a delightful child's playpen, hides, in reality, repressed erotic obsessions and drive, which do not belong at all to a childhood universe. Ronay catches us with a naïve and seductive universe in order to plunge viewers directly into a narration expressing the disorder of our society, which appears most of the time in the sexual behaviour. The artist controls the viewer's comprehension of his work using explicit titles such as: « Your baseball fell into my picnic while I was getting fucked in the ass » or more subtle titles like « chocolate and sauce », which add a sense of irony to his work. This method allows the spectator to become the master of his own interpretation, adding to his own neurosis.

Mika Rottenberg

Né en 1976 à Buenos Aires - Vit et travaille à New York

Dans l'œuvre de Mika Rottenberg « Dough », le spectateur est confronté à un univers étrange, où des femmes très imposantes réalisent des tonnes de pâte grâce à des parties de leurs corps et des machines spéciales. Le corps de ces femmes devenant partie inhérente de leur production, l'artiste veut insister ainsi sur la déshumanisation du travail à la chaîne, et met également l'accent sur les conditions de travail des femmes dans le monde. Pourtant, malgré cette critique, il transparait dans les vidéos de l'artiste une esthétique et une poésie directement liées au corps de ces femmes.

In Dough, Mika Rottenberg's work, the viewer is faced with a strange universe where very imposing women make tons of dough with their body parts and also with special machines. The women's bodies become a real part of their production and the artist wishes to insist on the dehumanization of the work chain, and also on the women's work conditions all around the world. In despite of this criticism, her videos display an aesthetic and poetry in the image, which derives directly from the women's bodies.

Aïda Ruilova

Né en 1974 à Wheeling - Vit et travaille à New York

Les vidéos d'Aïda Ruilova, par l'important travail de montage et par un travail approfondi sur l'ambiance sonore (l'artiste a également formé le groupe de musique expérimentale Alva, accompagnée de Liza Wakeman et Michelle Anderson) nous plonge dans un univers surnaturel et onirique. Influencées par l'esthétique des films d'horreur de série B, mais également par le réalisateur Andreï Tarkovsky (Solaris, 1972), ses vidéos, mettent en scène des personnages psychotiques en quête de spiritisme, quête qui se traduit le plus souvent par une isolation, une auto destruction ou des incantations mystiques, qui insistent sur le caractère absurde et vain de toute entreprise de négation du réel.

Aida Ruilova's videos, with a strong use of montage and the background sound of the film (She formed the alternative music group Alva with Liza Wakeman and Michelle Anderson), take us directly into a supernatural and dreamlike universe. Her films, with an aesthetic inspired from the B-movies horror films but also from the director Andreï Tarkovsky, shows most of the time psychotic characters seeking spirituality by an isolation, self destruction, or mystical sorcery, and insists on the absurd and vain nature this research, above all based upon a negation of the reality.

Paul Sietsema

Né en 1968 à Los Angeles, Californie - Vit et travaille à Los Angeles, Californie.

Le travail de Paul Sietsema, dont le thème majeur est la déconstruction et la reconstruction, prend la forme de vidéo-projections, photographies, sculptures ou dessins. L'artiste emploie une grande diversité de matériaux et de techniques et crée méticuleusement de ses mains des maquettes de scènes et d'objets qu'il transpose le plus souvent en films. L'œil de la caméra scrute ces formes et joue avec l'espace dans de multiples perspectives et des méthodes variées de processus filmiques. Son oeuvre est une proposition d'exploration de nos modes de perception, nos façons de construire des structures à partir d'informations visuelles actuelles ou plus anciennes.

The work of Paul Sietsema, a set of themes of reconstruction and rebuilding, is made of video-projections, pictures, sculptures and drawings. The artist employs a great diversity of material and techniques. All of his models of scenes and objects are hand made and often transposed into films. The eye of the camera scans these shapes and plays with the space in multiple perspectives and various film processing methods. His work is a proposal for an exploration of our modes of perceptions, our ways of building structures starting from current or older visual information.

Josh Smith

Né en 1976 à Okinawa, Japon - Vit et travaille à New York

Josh Smith est connu pour ses peintures dans lesquelles il utilise les lettres de son propre nom dans différentes configurations. Il s'est également intéressé à l'assemblage de différents matériaux collés entre eux. De son travail réalisé par l'étirement de tissu ou plus souvent du collage d'affiches et de journaux, Josh Smith questionne le principe d'authenticité et en tire une critique de la mythologie de l'artiste. Il met en exergue le geste artistique en combinant un travail à la brosse et l'application de peinture par sa propre main au détriment de la signature qui a disparu.

Josh Smith is known for his paintings where he uses the letter of his own name. He took also interest in the melting of different materials taped together. Smith questions the principle of authenticity and criticises the artist myth in his works made of stretching tissues or newspapers collage. He gives a rise to the artistic gesture using brush or his own hand for applying the paint instead of his signature which disappears.

Reena Spaulings

Vivent et travaillent à New York.

Reena Spaulings n'existe pas, mais ses créations sont bien réelles. C'est une artiste inventée, dont le nom recouvre un collectif d'artistes, de critiques d'art, d'éditeurs et un haut lieu d'exposition New-yorkais. Dans les productions plastiques Reena Spaulings utilise, pour mieux les dénoncer, les images du pouvoir comme les drapeaux ou l'image de l'argent. Par exemple la série des Money Paintings représente des billets de banque de différents pays, dont les données concrètes de valeur d'échange et d'authenticité ont été lavées ou masquées pour laisser l'espace aux couleurs et aux thèmes patrimoniaux savamment choisis par les institutions émettrices comme représentatives d'un pouvoir. Il est peut être intéressant de démêler tout ça afin d'y aborder les démarches, les réseaux et les interconnexions qui sous-tendent le monde et le marché de l'art.

Reena Spaulings does not exist, but its creations are very real. It is an invented artist, but whose name recovers a collective of artist, art critics, editors and a famous New York exhibition space. In the plastic productions Reena Spaulings use to denounce them in the best way the images of the power as the flags or the image of the money. For example the series of Money Paintings represent bank notes of various countries, the concrete data of exchange value and authenticity of which were washed or masked to leave the space with colors and with patrimonial subjects skilfully chosen by broadcasting institutions as representative of a power. It is can be interesting to disentangle all this to approach the initiatives, the networks and the interconnections which underlie the world and the market of the art.

Mika Tajima

Née en 1975 à Los Angeles - Vit et travaille à New York

Mika Tajima réalise des installations où elle mêle de nombreux médiums (sculpture, peinture, vidéo...). Ses œuvres sont souvent construites sur des contradictions afin d'accentuer les incertitudes et de créer un effet d'instabilité dans le lieu qu'elle investit. Elle utilise de façon récurrente les miroirs et les instruments de musique notamment des guitares. Mika Tajima s'appuie sur les travaux d'artiste comme Dan Graham (pour ses intégrations de son dans une architecture) ou de Robert Smithson.

Mika Tajima realises installations mixing a lot of medium as sculpture, paint, and video. Her works are built on contradiction in order to emphasise the uncertain and create instability in the space invested. She often uses mirrors and musical instruments as guitars. The influences of the artists come from Dan Graham and Robert Smithson works.

TM Sisters

Tasha López De Victoria ; née en 1983 à Gainesville, Floride
Monica López De Victoria ; née en 1980 à Gainesville, Floride
Vivent et travaillent à Coral Gables, Floride

L'enfance, l'univers familial et l'environnement extérieur dans lesquels ont grandi Tasha et Monica sont à la base de leur travail artistique. En effet, la famille est portée sur la religion, le spiritisme et la psychologie, matériaux de prédilection du tandem. Ces plasticiennes multidisciplinaires utilisent la musique et la performance autant que les jeux vidéos et les collages, mariant kitsch, couleurs criardes et paillettes à un univers ultra technologique. Après des expérimentations et remises en cause de leurs acquis, notamment religieux, Dieu reste une référence récurrente, tant par ses pouvoirs que par les exaltations qu'il suscite.

Tasha and Monica's childhood, family atmosphere and environment are at the root of their artistic work. Indeed, the two sisters' family circle is interested in religion, spiritualism and psychology, tandem predilection materials. These two multidisciplinary artists use as well music and performance as video games and collages, blending kitsch, loud colours, glitters with an ultra-technologic world. Despite numerous testing and challenging of their acquired characteristics, God stays a recurrent reference for his powers and exaltations he creates.

Jordan Wolfson

Né en 1980 à New York
Vit et travaille à Berlin et New York

Le très jeune artiste Jordan Wolfson partage sa vie entre Berlin et New York, deux villes à fort pouvoir attractif pour les jeunes artistes. Il réalise surtout des vidéos conceptuelles et poétiques en essayant d'explorer minutieusement l'articulation des images et y intègre de façon récurrente de la musique classique de piano. Il nous propose alors une approche à la fois romantique et mélancolique de la vie et du temps mais toujours avec une touche d'humour.

Very young artist Jordan Wolfson shares his life between Berlin and New York. Integrating classical music of piano and exploring the articulation of image, he realises conceptual and poetic video art. Always with a glance of humour, he proposes his vision of life, at the same time romantic and melancholic.

Mario Ybarra Jr / Karla Diaz

Né en 1973 à Los Angeles (Californie) - Vit et travaille à Wilmington (Californie)
Née en 1976 à Kano, Nigeria - Vit et travaille à Los Angeles

Mario Ybarra Jr, artiste latino américain, se situe à la frontière entre art et sociologie. Par les multiples techniques artistiques qu'il utilise, son travail peut être assimilé à une étude des différents groupes sociaux. Ainsi dans ses peintures murales, il exprime les revendications de la communauté latino américaine comme la reconnaissance de leur identité mais aussi et surtout la paix entre les gangs qui font rage dans les rues de Los Angeles. La vidéo est également un des médiums qu'il utilise fréquemment pour ses études sociologiques et ethnologiques comme lorsqu'il suivit pendant plusieurs années les pérégrinations de son ami Haven Perez et observa les comportements des participants de raves party.

Mario Ybarra Jr, american latino artist, is situated on the border between art and sociology. By the use of many different techniques as video or murals, his work can be linked to a study of the various social groups. In his mural, he expresses the American Latin community's requirements as the acknowledgement of its identity and the peace and unity between gangs. He often uses the video to realize sociological and ethnographical studies as when he followed for several years his friend, Haven Perez, to observe the behaviour of rave's participants.

Aaron Young

Née en 1972 à San Francisco. Vit et travaille à New York

En utilisant la vidéo, les installations et la photographie Aaron Young interroge le comportement des classes sociales dans notre société : gloire, déchéance, promotion... Il s'intéresse particulièrement au phénomène de la marginalisation. Ses vidéos font souvent référence à l'histoire de l'art à travers des scènes réactualisées dans une société de consommation et publicitaire. Il décrit facilement son travail comme « une attaque » contre la société et les choses établies.

By using video, installations and the photography Aaron Young questions the behaviors of the social classes in our society: glory, decay, promotion... He is particularly interested in the phenomenon of the marginalization. His videos often make reference to the art history through scenes reactualized in a consumer and advertising society. He describes easily his work as "an attack" against the society and things establishes.

le musée de sérignan

Situé au cœur du centre ville, le musée de Sérignan, inauguré le 23 septembre 2006, est consacré à l'art de notre époque. Symbole de la dynamique culturelle de la Ville, il est le premier musée d'art contemporain de l'Hérault. Sur près de 2 500 m², le musée présente une collection permanente (Paysagisme Abstrait, Art Conceptuel, Supports/Surfaces, Figuration Narrative, scène artistique actuelle...) constituée principalement de dons d'artistes et des expositions temporaires. Il offre un accès privilégié aux œuvres dans différents espaces: cabinet d'arts graphiques, espaces d'exposition, salle vidéo, vitrines expérimentales, salon-bibliothèque, librairie-boutique. Le musée propose un grand nombre d'activités à destination de tous les publics: visites commentées, conférences, un jeudi/une œuvre, ateliers pour les enfants, mon anniversaire au musée...

In the heart of the city, the museum of Sérignan, opened on September 23, 2006, is dedicated to art now. Symbol of the cultural dynamism of the city, it's the first contemporary art museum in Hérault. On about 2500 square meters, the museum presents his permanent collection (Abstract Landscape, Conceptual Art, Support/Surfaces, Narrative Figuration, New artistic scene...) mainly funded on artists donations, and temporary exhibitions. In different spaces, it gives an easy access to works: graphics room, exhibitions spaces, video room, experimental showcase, library lounge, and bookshop. The museum proposes an important numbers of activities for all visitors: guided tour, conferences, one Thursday/one work, children workshop, my birthday at the museum...



le musée de sérignan, Anne Gaubert et François Moget architectes, Photo: J-P. Planchon

la collection

La collection du musée de sérignan est le résultat de la relation d'amitié qui s'est tissée entre les artistes et la ville au fil des quinze années d'expositions à l'Espace d'art contemporain Gustave Fayet. Par la diversité des œuvres présentées, elle propose au public un regard sur la création, des années 60 à la période la plus contemporaine.

Artistes de la collection: Pierre Alechinsky, Birgir Andrésón, Igor Antić, Eduardo Arroyo, Per Barclay, Ben, Nadia Benboudia, David Bioulès, Vincent Bioulès, Christian Bonnefoi, Stéphane Bordarier, Belkhacem Boudjellouli, Daniel Buren, Armelle Caron, René Caussanel, Nina Childress, Robert Combas, Robert Crumb, Antonello Curcio, Dado, Olivier Debré, Patrick Des Gachons, Marc Desgrandchamps, Daniel Dezeuze, Erik Dietman, Frédéric Di Martino, Hervé Di Rosa, Richard Di Rosa, Noël Dolla, Bernard Dufour, Albert Dupin, René Duvillier, Nathalie Elémento, Erró, Serge Fauchier, Frank Fay, Dominique Figarella, Roland Flexner, Helgi Fridjonsson, Gérard Fromanger, Nick Gee, Thomas Hirschhorn, Thomas Huber, Fabrice Hyber, Ragna St Ingadóttir, Athina Ioannou, Michaël Just, Frédéric Khodja, Peter Klasen, Wilhelm Klein, Pierre Klossowski, Lionel Laussedat, Jean-Jacques Lebel, Stéphane Magnin, Philippe Mayaux, Jean Messagier, Piet Moget, Véra Molnar, Côme Mosta-Heirt, Brigitte Nahon, Jean Nouvel, Mathilde Papapietro, Michel Parmentier, Maud Peauit, Stéphane Pencreac'h, Rudi Polder, Philippe Ramette, Bernard Rancillac, Danielle Riede, François Rouan, Chéri Samba, Patrick Saytour, Alain Séchas, Tony Smith, Matias Spescha, Peter Stämpfli, Gilles Touyard, Geer Van Velde, Claude Viallat, Régis Vidal, Jean-Louis Vila, Lawrence Weiner.

le bâtiment

Le projet de transformation de l'Espace d'art contemporain Gustave Fayet, ancienne propriété viticole, a été confié aux architectes Anne Gaubert et François Moget. Afin de quadrupler les surfaces d'expositions, la ville de Sérignan a décidé de raccorder les espaces architecturaux jouxtant l'ancien espace d'exposition. Le corps principal du bâtiment est constitué d'un grand volume parallélépipédique et d'un autre volume plus réduit rattaché perpendiculairement au premier. Ce redéploiement a permis d'obtenir près de 2500 m² de surfaces utilisables par le musée.

Ouvert sur l'artère principale de la ville, au cœur du centre administratif et culturel, charnière entre le centre ancien et la nouvelle ville, l'orientation de cet ensemble bâti, offre désormais un accès tourné vers la population et favorise la visibilité des lieux.

A l'intérieur du musée, les architectes ont joué avec la lumière. Tous les espaces d'exposition sont ponctués de lumière zénithale et de grands châssis vitrés qui offrent une relation toute particulière entre l'intérieur et l'extérieur. Sur le côté du bâtiment, ils ont ajouté une galerie vitrée, dévolue au rez-de-chaussée aux espaces de détente, tandis qu'au premier étage, elle distribue la circulation entre les espaces d'expositions temporaires et permanents. L'accueil du musée est frappé d'un "puits de lumière", qui traverse les étages du musée pour lequel l'artiste Lawrence Weiner réalise une œuvre permanente.

Rotations, travail in situ réalisé par Daniel Buren

Daniel Buren, à l'occasion de l'inauguration du musée, a enserré la totalité du musée en posant des couleurs sur l'ensemble des parties vitrées créant ainsi des effets visuels à l'intérieur comme à l'extérieur du musée.

les vitrines expérimentales

La façade principale du musée est composée de deux vitrines expérimentales, espace de liaison entre l'intérieur et l'extérieur, entre création et expérimentation. Cet espace, régulièrement confié à des artistes, présente dès le parvis du musée la création contemporaine, visible depuis l'extérieur de jour comme de nuit.

la librairie-boutique



Espace d'accueil, Librairie – boutique, Projectiles

L'équipe Projectiles, composée des architectes Reza Azard, Daniel Meszaros et d'un designer scénographe Hervé Bouttet, chargée du mobilier muséographique du musée, s'est toujours efforcée d'expérimenter une démarche transversale et pluridisciplinaire avec le réel désir de partager ses recherches. Ils ont réalisé la banque d'accueil et la librairie-boutique pour le musée de sérignan. A l'image d'un ruban de verre rouge qui se déploie dans l'espace, l'installation sert tout aussi bien à la librairie qu'à l'accueil du public.

La librairie – boutique du musée propose une sélection d'ouvrages sur l'art moderne et contemporain, la photographie, l'architecture et le design. Elle présente aussi une sélection de livres d'artistes, d'affiches, cartes postales, d'objets et de sérigraphies. Un emplacement est réservé aux livres et objets pour les enfants.

le salon-bibliothèque

En plus des espaces classiques réservés à l'accueil des publics, on retrouve au rez-de-chaussée une bibliothèque spécialisée dans la création contemporaine et un lieu dédié à la lecture et à la détente appelé le salon. Assis au bar ou dans la galerie vitrée, le visiteur peut passer un moment agréable. Cet espace dévolu à la distraction n'est pas réservé au seul visiteur du musée, il est ouvert à tous, comme tout le rez-de-chaussée qui est un espace entièrement gratuit. Le public y est invité régulièrement à des rencontres et signatures.

le cabinet d'arts graphiques

Le cabinet d'arts graphiques est né de la volonté de rassembler une collection importante d'œuvres sur papier dans un même espace. Ce cabinet présente des œuvres avec toutes les mesures de conservation préventive nécessaires pour les œuvres fragiles. Il accueille entre autres les œuvres de Jean Messagier, Vera Molnar, Robert Crumb, Daniel Buren, Erró, Dado...

Le cabinet d'arts graphiques, véritable musée dans le musée, propose au visiteur une autre expérience perceptive, une autre manière de rencontrer les œuvres. Projectiles a imaginé une sorte de cabinet de curiosités installé dans une boîte noire radicalement différente des autres espaces très clairs du musée. Une scénographie « aérienne » à l'image des ailes d'une nuée de papillons, présente les œuvres comme en suspension.

les espaces d'exposition



Vue d'une salle du musée

Les espaces d'exposition présentent de grands volumes qui alternent salles plafonnées plus intimes et salles où les poutres restent apparentes. Le visiteur circule librement dans des espaces rythmés loin de l'aseptisation du « white cube ».

le centre de documentation

Le centre de documentation, accessible sur rendez-vous, présente le fonds documentaire sur les artistes de la collection ainsi qu'un ensemble d'ouvrages généraux sur la création contemporaine et des monographies d'artistes.

les ateliers-laboratoires

Un espace spécifique a été conçu pour recevoir le public dans le cadre d'ateliers d'expérimentation plastique. Ces ateliers équipés vont permettre d'accueillir les scolaires, les centres de loisirs, mais aussi le public handicapé pour expérimenter des techniques artistiques dans un environnement adapté.

la salle vidéo

A l'extrémité du musée, une salle équipée est entièrement dédiée à la présentation d'œuvres vidéographiques, à la projection de films documentaires sur l'art et aux conférences.

les activités du musée

pour le grand public

les visites commentées

comprises dans le droit d'entrée
tous les samedis
à 15h de l'exposition temporaire
à 16h de la collection

les visites à la demande

des visites thématiques, autour de la collection, de l'exposition temporaire, adaptées au public handicapé, ...
sur rendez-vous

un jeudi, une œuvre

Le 1er jeudi de chaque mois à 18h, le public est invité à découvrir une œuvre de la collection.

les rendez-vous au Salon

Rencontre informelle autour d'un verre avec un artiste, un écrivain ou un critique en lien avec l'exposition ou la collection au salon bibliothèque du musée.

Cycle d'initiation à l'art contemporain

un cycle de conférence est organisé au musée à raison d'une séance par exposition.

pour les enfants

mon anniversaire au musée

Les enfants après une visite du musée sont invités à réaliser des travaux plastiques pour leur permettre de faire preuve à leur tour d'imagination et d'exprimer leur créativité, avant de déguster un goûter.
le samedi sur rendez-vous entre 14h et 17h

les ateliers du mercredi

L'équipe du musée accueille les enfants aux ateliers-laboratoires pour parcourir la collection sur le mode du jeu avant de réaliser un atelier de recherche plastique qui permettra de mettre en œuvre les notions abordées et d'expérimenter certaines techniques artistiques.
tous les mercredis de 15h à 17h

pour les scolaires

le dossier documentaire

Un dossier documentaire sur chaque exposition ainsi que sur les œuvres de la collection peut être envoyé sur demande à l'enseignant.

la visite-enseignant

Le premier mercredi suivant le vernissage

l'aide aux projets

Aide à la mise en œuvre de projets d'écoles et d'établissements (projets d'école, stages enseignants, classes culturelles, ...)

la visite dialoguée

Visite guidée dialoguée de l'exposition pour permettre aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement ou dans le contexte plus général de l'histoire de l'art.

la visite-atelier

Visite découverte pour apprendre à regarder, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en œuvre les notions abordées et de se familiariser avec certaines techniques artistiques.

le parcours découverte de l'art contemporain

Le Domaine des Orpellières : découverte du travail de l'artiste Dado qui a investi entièrement une ancienne cave viticole (peintures, sculptures).

« Rayonnant » : découverte de l'œuvre réalisée in situ par l'artiste Daniel Buren et l'architecte Nicolas Guillot dans le cadre d'une commande publique pour l'aménagement des abords de la salle de spectacle de La Cigalière.

Le musée de Sérignan : visite de l'exposition en cours et de la collection.

informations pratiques

horaires

ouvert de 10h à 18h

du mardi au dimanche sauf les jours fériés

tarifs

5 € tarif normal

3 € tarif réduit (groupe de plus de 15 personnes, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RMI, moins de 18 ans)

Gratuité : détenteurs carte passe culture (habitants de Sérignan, Villeneuve-les-Béziers, Vias), étudiants en art et architecture, moins de 12 ans, journalistes

accès

Aéroport Béziers-Vias

A9, sortie Béziers-est, D 37

A9, sortie Béziers-ouest, D 19

Suivre Sérignan

Centre administratif et culturel

Parking gratuit

Accessibilité pour les handicapés

L'Equipe du musée

Hélène Audiffren

Directrice

h.audiffren@ville-serignan.fr

Clément Nouet

Directeur adjoint

c.nouet@ville-serignan.fr

Jessica Ballion Ohana

Chargée de la collection

Responsable Librairie boutique

j.ballion@ville-serignan.fr

Stéphanie Delpéuch

Chargée de la communication et du service éducatif

s.delpéuch@ville-serignan.fr

Charlotte Branget

Chargée du Service des publics

c.branget@ville-serignan.fr

Nicolas Turbet

Professeur d'arts plastiques détaché auprès du service éducatif

le musée de sérignan

146 avenue de la Plage

34410 Sérignan

+33 (0)4 67 32 33 05

lemusee@ville-serignan.fr

www.ville-serignan.fr